



Méthode

N°

/ /

Questions du brevet



Les parties de cours encadrées sont à apprendre par cœur !

Quelles questions ?

Les questions de l'épreuve de français du brevet portent sur la **compréhension du texte** mêlant analyse de texte, grammaire ou vocabulaire.

Souvent la question précise sur quelle partie du texte il faut travailler.

Enfin les tâches à effectuer pour répondre sont indiquées par des verbes.

Repère les verbes de consignes et la partie du texte à étudier :

- Quels sentiments animent Cyrano ? Utilisez les didascalies pour justifier vos réponses.
- Comment Cyrano explique-t-il qu'il ne pleure pas ? Relevez deux phrases qui l'expliquent et analysez le mode des verbes employés.
- Relevez les substituts par lesquels Cyrano désigne son nez.

Commencer à lire toutes les questions pour voir ce qui vous est demandé. Il est très important de comprendre que les questions de grammaire, de lexique et d'orthographe sont mises au service de la construction du sens.

Rédige la question : voici la réponse, devine la question :

Le sentiment qui anime le personnage dans le début du texte est l'angoisse. Face à un lieu inquiétant, le personnage est submergé par la peur, comme en témoignent les mots « peur »(12), « frisson »(15), « malaise »(15)

Parmi les réponses à la question suivante, laquelle semble la plus appropriée ? Commente les trois autres réponses qui te paraissent fausses ou insuffisantes

Questions : En quoi l'expression « les gracieux surnoms » est-elle ironique ?

- les surnoms sont méchants.
- L'expression est ironique car les surnoms donnés au narrateur n'ont rien de gracieux. Ils sont en effet humiliants puisque les camarades du narrateur se moquent de sa petite taille et témoignent d'une certaine vulgarité. Ainsi le garçon est-il appelé « rase-mottes » ou « bas du cul ».
- C'est un groupe nominal avec un adjectif qualificatif « gracieux » qui est ironique.
- Rase mottes et bas du cul.

Comment rédiger sa réponse ?

Expression

→ Ne pas recopier le libellé de la (ou des) question(s). S'il y a deux questions, **numéroter** les réponses et **répondre dans l'ordre**.

→ **Sauter une ligne** entre chaque question

→ Faire des phrases correctes et complètes ; sujet, verbe conjugué, complément ; ponctuation ;

→ Vos réponses doivent être compréhensibles par quelqu'un qui n'aurait pas lu la consigne. Pour cela vous devez **reprenre certains mots de la question** :

Exemple : Pourquoi **Anne est-elle effrayée** ?

Anne est effrayée car un tueur lui téléphone.

Qui sont les trois personnages en présence dans ce texte ?

Les trois personnages en présence dans ce texte sontqui apparaît à la ligne,qui est présenté à la ligne et enfinà la ligne

→ Si la réponse comporte plusieurs éléments :

- Utilisez des mots qui la structurent, comme *tout d'abord, ensuite, enfin,...*
- Ne pas faire de « liste » ;

Un exemple possible de formulation :

Réponse en reprenant les termes du sujet..... car.....en effet
« »

Vos réponses doivent être justifiées

Il existe plusieurs manières de justifier une réponse. Il peut arriver que la consigne précise quel moyen doit être utilisé.

- On peut justifier une réponse par des connaissances que l'on possède, une explication que l'on donne (et qui inclut parfois son propre avis).

Ex. : Qualifiez l'attitude du meurtrier et justifiez votre réponse : On peut dire que, malgré ses remords, cet homme accomplit sa mission jusqu'au bout. En effet, je pense qu'il ne montre pas d'hésitation pour tuer son ennemi.

- On peut justifier une réponse par une règle, une loi, un fait historique...

Ex. : Quel est la valeur du temps auquel est conjugué « devient » ? Ce verbe est conjugué au présent de vérité générale.

- On peut justifier une réponse par des éléments du texte :
 - ces éléments peuvent être reformulés mais non cités (attention à éviter la paraphrase)
 - ces éléments peuvent être une citation du texte (entre guillemets, insérés dans une phrase de présentation).

Ex. : Appuyez-vous sur des éléments du texte pour dire quelle est la situation sociale de la narratrice : La situation sociale de la narratrice est celle d'une jeune bourgeoise comme le montrent les expressions « ».

En plus

→ Si l'interrogation est totale, la réponse attendue est **oui** ou **non**, cependant, ne commencez pas votre réponse par oui ou par non ; rédigez une phrase en reprenant certains mots de la question, qui précisent le sujet de votre réponse, et en poursuivant votre phrase par car, en effet... même si la justification ne vous est pas demandée explicitement :

« Le texte présente-t-il cet avenir comme certain ? »

Réponse : « Le texte ne présente pas cet avenir comme certain, en effet, le narrateur emploie des termes comme le verbe d'opinion « croire » ou l'adverbe « peut-être », qui expriment un doute, une incertitude.

→ Si l'interrogation est partielle, la réponse dépend du mot interrogatif.

Introduire les citations

→ Il faut souvent citer le texte et donc introduire correctement la citation par une phrase (pas de citation seule, comme unique réponse !). Mettez toujours la citation entre guillemets (même s'il ne s'agit que d'un mot ou un groupe de mots) et ajoutez si possible le numéro des lignes où vous avez puisé la citation. Veillez à respecter l'orthographe de ce que vous recopiez, cela fait plus sérieux !!!

Si la citation est courte, on la met en général en tête de phrase

(ex. : les mots « », « » et « ... » appartiennent au champ lexical de)

Sinon, on la met en fin de phrase après deux points ou une proposition principale

(ex. : le narrateur précise que.....)

→ Quelques exemples de formulation : On peut lire ligne..... / Comme le prouve..... / Ainsi on trouve à la ligne...../ comme le montrent les expressions.....